

**Michel Luciani**

## ***Die Vorstellungsrepräsentanz des Triebes / der Triebregung***

La forme que prend l'expression de la représentation de la pulsion / de la manifestation pulsionnelle.

Les termes freudiens de *Vorstellung* et de *Repräsentanz* demandent une explication détaillée.

*Vorstellung* veut dire en allemand courant l'idée que l'on se fait de quelque chose, la représentation que l'on en a ; cela relève de la conscience. Ce terme apparaît souvent chez le philosophe et psychologue Franz Brentano, dont Freud a suivi les cours.

La *Vorstellung* au sens freudien restreint, appliqué à la pulsion, est ce par quoi cette pulsion se manifeste, ce qui est son émanation, une entité psychique, mais qui ne parvient pas à la conscience ; étant refoulée une première fois, cette entité psychique créée par la pulsion et exprimant l'existence de celle-ci cherchera à se manifester d'une autre façon. Ce peut être une image, un son, une scène, un désir. Par exemple : le désir incestueux envers le père est la *Vorstellung* de la pulsion.

Comment traduire ce terme ? Les traducteurs de Freud ont tous adopté le terme de représentation, sans doute parce que c'est la traduction courante du dictionnaire, même si une représentation, d'ordinaire consciente, est ici inconsciente, et parce que ce contenu émanant de la pulsion devient souvent une image, une scène, quelque chose qui est représenté dans le rêve ou des formations de substitution.

Mais la représentation de la pulsion peut être accompagnée d'une charge émotionnelle, une quantité d'énergie psychique, ce que Freud appelle un quantum d'affect (*der Affektbetrag*), qui est souvent de l'angoisse. Ou bien l'affect, l'émotion peut apparaître seul(e) ; or, cela est aussi issu de la pulsion.

Comment indiquer dès lors la simple manifestation d'une pulsion sans indiquer la forme qu'elle prend (image, image avec charge émotionnelle, affect seul) ? Freud résout le problème en introduisant le terme de *Repräsentanz*, surtout présent dans le composé *Triebrepräsentanz*, que l'on peut traduire par le représentant / la représentation / l'émanation / la manifestation de la pulsion. Le substantif *Repräsentanz*, inconnu de l'allemand standard, a dû apparaître comme possible à Freud du fait de la fréquence du verbe *repräsentieren*, représenter, dont l'avantage réside dans le fait que le sujet peut être un objet ou un être humain.

Et quand Freud veut mentionner, sans autre précision, la forme, l'expression de cette *Vorstellung*, la forme que prend cette représentation de la pulsion, il forme un mot composé : *Vorstellungsrepräsentanz*, qui signifie donc "la forme que prend cette représentation".

On voit donc que il n'est pas question ici de "représentation de représentation" ou de "représentant de la représentation" et encore moins de "représentant-représentation", (qui n'est même pas français), traductions hélas assez répandues, faute de vraiment comprendre l'allemand ; Freud est parfois complexe, mais jamais ésotérique ni abscons.

Citons une phrase qui permet de bien comprendre ce mot composé ; dans *Die Verdrängung*, (*Le refoulement*, 1915) Freud écrit :

*Wir haben also Grund, eine Urverdrängung anzunehmen, eine erste Phase der Verdrängung, die darin besteht, das der psychischen (Vorstellungs-) Repräsentanz des Triebes die Übernahme ins Bewusste versagt wird.*

Traduction : « Nous avons donc lieu de supposer un refoulement originel, une première phase du refoulement, qui consiste à ce que l'expression psychique de la pulsion (l'expression de la représentation de cette pulsion) ne soit pas autorisée à passer dans le conscient. »

Et dans *das Unbewußte (L'inconscient)* datant aussi de 1915, Freud écrit, pour expliciter l'expression *unbewusste Triebregung* (manifestation pulsionnelle inconsciente) :

*Wir können nichts anderes meinen als eine Triebregung, deren Vorstellungsrepräsentanz unbewußt ist, denn etwas anderes kommt nicht in Betracht.*

Traduction : « Nous ne pouvons avoir rien d'autre à l'esprit qu'une manifestation pulsionnelle dont la forme que prend sa représentation est inconsciente, car il ne peut être question d'autre chose. »